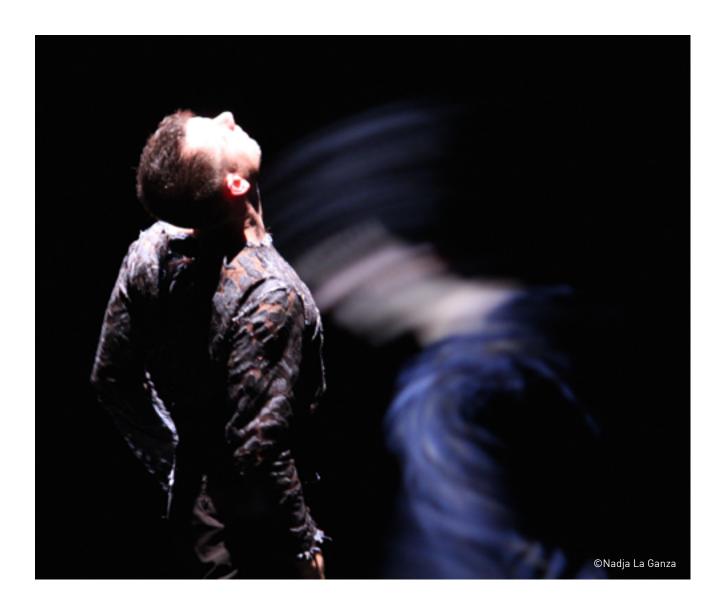


Création 2015 pour 2 danseurs / 35°





Chorégraphie Catherine Diverrès | Collaboration artistique et scénographie Laurent Peduzzi

Lumières Fabien Bossard & Catherine Diverrès | Son Denis Gambiez | Costumes Cidalia da Costa

Avec Harris Gkekas et Emilio Urbina

Textes Oscar Curieses, Textes Dentro (Poesia) Edition Bartleby, 2010; Tassios A. Gkekas, poème "Heure Zéro" - 2012.

**Production** Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre | **Coproduction** Théâtre Anne de Bretagne - Vannes, POLE-SUD - CDCN Strasbourg, Festival de danse - Cannes, Centre chorégraphique national - Tours, Le Phare - CCN - Havre Haute-Normandie, Centre chorégraphique national - Nantes

Diffusion 6 juin 2015 // Théâtre Anne de Bretagne - Carte Blanche à Catherine Diverrès, 2 juillet 2015 // Centre chorégraphique national de Nantes - répétition publique, 21 novembre 2015 // Festival de Danse / Cannes, 12-13 janvier 2016 // POLE SUD - CDCN Strasbourg, 23 janvier 2016 // CCN de Tours, 28 janvier 2016 // CCN du Havre Normandie - Le Phare / Festival Pharenheit, 10 mars 2016 // Théâtre Anne de Bretagne (Scènes du Golfe) / Vannes, 25 septembre 2016 // Festival Cadence / Arcachon, 18 octobre 2016 // CCN de Caen en Normandie - Festival Avis de frais, 14 et 15 mai 2019 // Le Quartz, Scène nationale / Brest, 6 et 7 octobre 2020 // MC2, Scène nationale / Grenoble, 1er août 2021 // Festival Lieux Mouvants / Lanrivain



## Le projet duo

Voici 30 ans (depuis la création du duo Instance avec Bernardo Montet en 1983) que je ne me suis pas penchée sur l'écriture d'un duo, sinon à l'intérieur des pièces de façon fugace de quelques minutes.

Il existe des Constances, des Territoires de Pensées, qui, pour un artiste, se modèlent avec le temps, à l'écoute de l'époque mais demeurent des socles, en particulier lorsque ceux-ci s'articulent avec des collectivités, des acteurs hommes et femmes en intelligence. La mobilité de la compagnie est importante, un repli territorial serait «mouroir». Je m'intéresse particulièrement aux interprètes et à la transmission dans le temps!

C'est-à-dire une vision qui ne soit pas «aplatie de l'espace et du temps» mais vivante où la fdélisation des interprètes me semble essentielle et constructive.

Il s'agit là d'un « cœur » de projet de création dont les ramifcations sont nombreuses. Il porte entre autres sur la question de la mobilité des artistes en Europe.

Le projet concilie la vie du répertoire dans des petites formes, à l'instar de Stance II ou d'Ô Sensei (soli de femmes). Dentro rassemble deux danseurs masculins exceptionnels, à peu près du même âge (35 et 40 ans), issus d'horizon différents de par leur nationalité, l'un est Espagnol, l'autre est Grec, et leur parcours professionnel. De même, leur relation nous rassemble autour d'expériences différentes...

Réunir ces deux danseurs est un challenge et sera un bonheur de travail pour moi-même. La problématique du duo pose la symétrie plutôt comme un obstacle d'où émerge bien souvent la question binaire: l'identité homme/femme et opposition/fusion...

Comment éviter cet écueil ? Soit en convoquant un élément tierce, soit en identifant les deux individus comme un : c'est-à-dire projection du double de soi, ombre, devenir et passé comme potentialité à révéler, à supposer, à projeter, à fantasmer, ect.

Confondre, au sens de la distance intellectuelle, le Réel et le Virtuel, Désir et Mémoire (voire désir de mémoire...) dans l'investissement affectif et émotionnel, comment cela se brode ou se construit ?

Peut-être les deux langues : le castillan et le grec seront au rendez-vous de cette rencontre ? (peut-être pas)... L'un pourrait s'identifer à l'autre et les deux mémoires, histoires, désirs s'inverser... Au moment où l'Europe peine à exister, à vivre, à se reconnaître...

Frères singuliers ou le pile et le face de chacun des deux? Le corps, la gestuelle, la personnalité de ces deux danseurs « hors pair » vont croiser leur histoire à partir de leur assurance, leur confance en la danse et le sentiment à la fois intranquille et positif de leur soucis du devenir... Mon rôle devrait être celui de la tierce : médium, passeur discret mais qui conduit à laisser toute la place, favoriser l'abandon, la confance pour que l'intimité de ses deux êtres puissent être nous livrée.

Il se pourrait que la marionnette devienne la chorégraphe car les fls à rendre visibles ne viendront que d'euxmêmes, de ces deux personnalités... Et si les langues se font discrètes, ce sera au proft de leur présence qui, d'elle-même, parle...

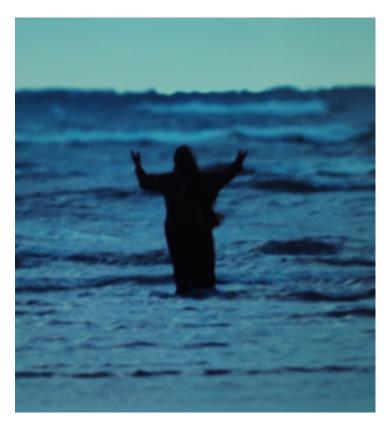
Catherine Diverrès, Mai 2014











## Mère Méditerronnée

« Si mes gènes, si mes chromosomes pouvaient parler, il vous raconteraient une odyssée méditerranéenne qui partirait à peu près comme celle d'Ulysse, mais plus au sud, de la Méditerranée asiatique, ce Proche-Orient d'aujourd'hui ; ils vous raconteraient leur voyage dans l'Empire romain, leur arrivée dans la péninsule Ibérique et en Provence. Ils vous diraient plus d'un millénaire d'enracinement et près de sept cents années dans une Espagne plurielle aux divers royaumes et aux trois religions, jusqu'à pour certains, 1492 et, pour d'autres, le XVIIe siècle. Mes gènes, mes chromosomes, vous diraient comment ces ancêtres conversos auront connu pendant deux siècles le baptême de l'Église catholique; puis ils vous narreraient leur séjour rejudaisé dans le grand duché de Toscane, à Livourne jusqu'à la fn du XVIIIe siècle d'où, poussés par les grands courants de l'expansion économique de l'Occident, ils avaient gagné, dans l'Empire ottoman, la grande cité de Salonique, peuplée en grande majorité de séfarades qui parlaient le vieux castillan antérieur à la jota. Puis ils vous diraient le retour vers l'Occident, et enfn l'enracinement

Edgar Morin, Mère Méditerranée, 1995, Le Monde Diplomatique

## Ethique et Infini

« L'abord du visage n'est pas de l'ordre de la perception pure et simple. Positivement, nous dirons que dès lors qu'autrui me regarde, j'en suis responsable, sans même avoir à prendre de responsabilités à son égard ; sa responsabilité m'incombe. C'est une responsabilité qui va au-delà de ce que je fais. D'habitude, on est responsable de ce qu'on fait soi-même.

La responsabilité en effet n'est pas un simple attribut de la subjectivité, comme si celle-ci existait déjà en ellemême, avant la relation éthique. La subjectivité n'est pas un pour soi ; elle est, encore une fois, initialement pour un autre. La proximité d'autrui est présentée comme le fait qu'autrui n'est pas simplement proche de moi dans l'espace, ou proche comme un parent, mais s'approche essentiellement de moi en tant que je me sens - en tant que je suis – responsable de lui. [...]

Dire: me voici. Faire quelque chose pour un autre. Donner. J'analyse la relation inter-humaine comme si, dans la proximité avec autrui - par-delà l'image que je me fais de l'autre homme - son visage, l'expressif en autrui (et tout le corps humain est, en ce sens, plus ou moins visage), était ce qui m'ordonne de le servir. J'emploie cette formule extrême. Le visage me demande et m'ordonne. [...]

En ce sens, je suis responsable d'autrui sans attendre la ré-ciproque, dût-il m'en coûter la vie. La réciproque, c'est son affaire. C'est précisément dans la mesure où entre autrui et moi la relation n'est pas réciproque que je suis sujétion à autrui ; et je suis "sujet" essentiellement en ce sens. C'est moi qui supporte tout. Vous connaissez cette phrase de Dostoievski; "Nous sommes tous coupables de tout et de tous devant tous, et moi plus que les autres". »



©Nadia La Ganza

## Biographie Catherine Diverrès

« La conscience, la relation à autrui, c'est ce qui fait le temps » répète à l'envi Catherine Diverrès, depuis son premier opus chorégraphique. Étrange météore qui fait son apparition dans le paysage de la danse contemporaine au milieu des années 80. D'emblée Catherine Diverrès se démarque, tournant le dos aux conceptions de la danse post-moderne américaine qui domine alors. Formée notamment à l'école Mudra de Bruxelles dirigée par Maurice Béjart, elle a pratiqué les techniques de José Limón, de Merce Cunningham et d'Alwin Nikolai avant de rejoindre en tant qu'interprète le chorégraphe Dominique Bagouet à Montpellier puis de débuter son propre parcours.

Tout d'abord en tandem avec Bernardo Montet, elle crée un duo mythique, Instance, à la suite d'un voyage d'études au Japon en 1983 auprès de l'un des maîtres du Butô, Kazuo Ohno. Ce sont les débuts du Studio DM. Une dizaine d'années plus tard, en 1994, elle est nommée à la direction du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'elle dirige jusqu'en 2008.

Au fil d'une trentaine de pièces réalisées à ce jour, Catherine Diverrès invente sa propre langue, une danse extrême, d'une grande puissance, qui entre en résonance avec les grands bouleversements de la vie, qui dialogue avec les poètes Rilke, Pasolini, Hölderlin, réfléchit avec les philosophes Wladimir Jankelevich, Jean-Luc Nancy, s'attache à la transmission et au répertoire Échos, Stances, Solides. Danse qu'elle déstabilise auprès du plasticien Anish Kapoor dans L'Ombre du ciel.

À partir des années 2000, elle bouleverse sa propre écriture en concevant d'autres dispositifs de création. Elle improvise avec la musique, Blowin', développe des projets à l'étranger, en Sicile dans Cantieri, avec d'autres artistes espagnols dans La Maison du sourd. Qualité de présence, gravité, images hallucinées, suspens, chute et envol, la chorégraphe fait de sa propre danse une sorte de physique du dévoilement.

Tel Encor, paysage où défilent geste et périodes de l'histoire. Façon d'interroger à partir du corps les grandes mutations sociales et esthétiques d'aujourd'hui ou de réinterroger la mémoire, comme dans son récent solo en hommage à Kazuo Ohno, Ô Sensei.

La boucle du temps se referme pour se rouvrir sur une nouvelle période avec la fondation de l'Asso- ciation d'Octobre puis l'installation de sa nouvelle compagnie dans la ville de Vannes. Poursuivant son travail de création et de transmission, la chorégraphe investit avec ses interprètes une figure de légende, Penthésilées..., reine des Amazones.

Une autre époque est venue, avec l'arrivée dans le Morbihan et la ville de Vannes de la compagnie Catherine Diverrès. Penthésilées... est la première création réalisée dans ce cadre. En renouant avec le groupe, la dimension collective, cette pièce marque une nouvelle étape dans la démarche artistique déjà richement nourrie de la chorégraphe.





©Elian Bachini

### Principales Chorégraphies

Instance (1983) I Le Rêve d'Hélène Keller (1984) I Lie ou le sol écarlate (1985) I L'Arbitre des élégances (1986) I Le Printemps (1988) I Fragment (1988/1989) I Concertino (1990) I Tauride (1992) I Ces Poussières (1993) I L'Ombre du ciel (1994) I Retour (1995) I Fruits (1996) I Stance I et II (1997) I Corpus (1999) I Le Double de la bataille (1999) I 4+1 (Little song) (2000) I Voltes (2001) I San (2001) I Cantieri (2002) I Echo (2003) I Solides (2004) I alla prima (2005) I Blowin' (2007) I La Maison du sourd (2008) I Encor (2010) I Ô Sensei' (2011) I Penthésilées... (2013) I Dentro (2015) | Blow The Bloody Doors Off! (2016) | Jour et Nuit (2019) | Echo recréation (2021)

## Biographies des danseurs

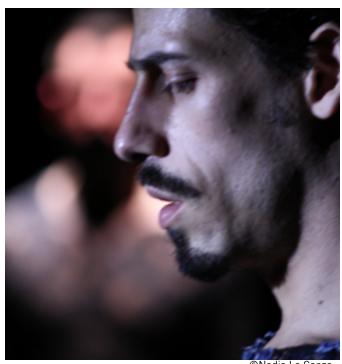
«Un individu surgit face à face avec un autre individu. Surgissant ainsi immédiatement, ils sont l'un pour l'autre à la manière des objets quelconques ; ils sont des figures indépendantes et, parce que l'objet étant s'est ici déterminé comme vie, ils sont des consciences enfoncées dans l'être à la vie ...»

George Wilhelm Friedrich Hegel, La Phénoménologie de l'esprit, Aubier-Montaigne, 1970

## HARRIS GKEKAS GREC

Harris Gkekas est originaire du Mont Olympe en Grèce. Il quitte son pays à 13 ans pour suivre l'enseignement de Daniel Lommel à Bourges et obtient une bourse de la fondation Onassis. Son parcours professionnel débute à 17 ans avec la compagnie Aenanon. Il intégrera par la suite le Ballet de l'Opéra du Rhin, le Grand Théâtre de Genève et celui de l'Opéra de Lyon, assurant des rôles de soliste ainsi que de nombreux rôles-titres. Il est autant l'interprète des grands chorégraphes néoclassiques comme William Forsythe, Jiri Kylian, Maurice Béjart, que des contemporains Merce Cunnigham, Trisha Brown, Dominique Bagouet et Lucinda Childs.

Les rencontres de personnalités telles que Maguy Marin, Catherine Diverrès, Alain Buffard, Ralph Lemmon, Christian Rizzo, Rachid Ouramdane et Saburo Teshigawara le poussent à se tourner exclusivement vers la création contemporaine.



©Nadja La Ganza



©Nadja La Ganza

### EMILIO URBINA ESPAGNOI

Emilio Urbina débute sa carrière de danseur au début des années 90 à Madrid en Espagne avec Carmen Werner et participe aux différentes créations de la compagnie Provisional Danza. En 1992, il vient en France pour suivre la formation du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers puis rejoindre la Compagnie L'Esquisse/Bouvier-Obadia. Depuis il participe à la création de plusieurs pièces de Joëlle Bouvier comme interprète et assistant. En 2011, il est invité à faire partie du collectif The Plant Collective pour créer Double Take. Il a également travaillé avec Bernardo Montet, la Camioneta, Block Steel, Kubilai Khan Investigation, Lionel Hoche, Sylvain Groud, Fabrice Ramalingom (R.A.M.a.) et Catherine Diverrès avec laquelle il danse régulièrement depuis 2005 (Alla prima, Blowin', La Maison du sourd, Encor) et dernièrement Penthésilées... et Solides).

Emilio Urbina assiste régulièrement Catherine Diverrès lors de formations professionnelles (Master-class Blowin' à Milan, à Vannes ; Master-class à Krasnoyarsk-Russie) et d'ateliers pour le public scolaire.

## Óscar Curieses Recueil « Dentro » 2010

L'intérieur du vertige (poem)

Tout est cirque. Moi, j'ai rêvé d'un moi qui rêve, et dans mon rêve, le moi se réveille dans le cirque de soi-même. Là, un homme au visage identique au mien, très lentement me dit : je te rendrai aussi petit qu'un fœtus et tu rentreras dans mon ventre pour dormir tranquille!

Je lui réponds dans mon rêve que les hommes n'accueillent pas les fœtus dans leur ventre. Alors, tout le cirque commence à se moquer de moi et moi, petit à petit, je me réveille.

Alors, hors du rêve, je retrouve l'homme qui a mon visage ; il me donne un coup de fouet et dit : âme ! Tout est cercle, cirque !

Moi, j'ai rêvé d'un moi qui rêve. Dans mon rêve, le moi se réveille dans le cirque de soi-même, et cetera.

## Óscar Curieses Recueil « Dentro » 2010

« Todo es escenario, no hay actuación » (poem)

Tout est scène, il n'y a pas de jeu!

Chaque fois que je me cherche, je me demande si je suis réellement ici, si je suis toi ou l'un de tes personnages, et même si moi\_même, je fais partie de la représentation.

Peut-être, me diriges- tu sans en avoir conscience et moi, ton acteur, j'ai cru te diriger.

Mais qu'importe l'identité!

Je trouve une part de toi qui est moi-même et c'est cette part que j'aime et je déteste à part égale.

Je me projette en toi alors que toi, tu te projettes à partir de moi.

Tout est jeu, il n'y a pas de scène ...

### Tassios A Gkekas, « Heure Zéro » 2012

avec plus de passion que celle défnie par les poètes j'ai jeté mes démons dans une valise

ramassé les chemises méticuleusement dans le vin rouge je plonge un peu les manches pour ne pas qu'elles se froissent

tout frais tout repassé prêt à brûler des cartes injurieuses à profaner la douleur de l'oracle

je ne peux rester comme le temps je ne reviens pas en arrière et cette patrie susceptible je vous la laisse sur son trente et un

je calcule mieux j'aime plus fort je pardonne plus vite, parce que je pars et je ne suis pas encore fatigué d'être tiraillé de train en train

pour deviner les hiéroglyphes qui ne sont pas encore écrits



# REVUE DE PRESSE REVUE DE PRESSE



## Catherine Diverrès danse en résidence

Dans le cadre de son accueil studio au Centre chorégraphique national de Nantes, Catherine Diverrès, qui a marqué de ses œuvres le paysage de la danse au cours de ces vingt-cinq dernières années, présentera sa dernière création, le duo Dentro.

Il y a trente ans, la chorégraphe et Bernardo Montet créaient Instance. Depuis, elle n'a plus écrit de duo. Et n'a jamais tenté la version au masculin. Dentro constitue donc une expérience inédite, d'où surgira en filigrane le parcours de vie de deux danseurs, enfants de la Méditerranée: le Grec Harris Gkekas et l'Espagnol Emilio Urbina.

Tous deux sont de la même génération et ont choisi la France comme terre d'asile et de formation à la danse. L'un a opté pour le ballet néoclassique, l'autre pour la danse contemporaine. Deux corps, deux gestuelles, deux personnalités, deux artistes mobiles au cœur de l'Europe... Et Catherine Diverrès, ni arbitre ni guide, humble passeuse, qui déroule l'écheveau de ces histoires croisées à partir de leur assurance en la danse et le sentiment « intranquille » et positif du devenir...



Duo « Dentro » au Centre chorégraphique national de Nantes avec Catherine Diverrès

Jeudi 2 juillet, à 19 h, répétition publique au Centre chorégraphique de National, studio Jacques-Garnier, 23, rue Noire, à Nantes. Entrée libre. Inscription obligatoire au 02 40 93 30 97.





www.paris-art.com Pays : France Dynamisme : 14

Page 1/3

Visualiser l'article

## Catherine Diverrès. Dentro



23 janv.-23 janv. 2016 Première le 23 janv. 2016 Tours.Centre chorégraphique national Tours

Dentro est un duo créé en 2015 par la chorégraphe Catherine Diverrès. Le spectacle raconte les parcours de deux danseurs, le grec Harris Gkekas et l'espagnol Emilio Urbina. Pas les mêmes origines ni la même formation, mais tous les deux ont choisi la danse et tous les deux ont choisi la France. Dentro est présenté avec deux autres créations de la chorégraphe dans le cadre de l'événement «Un samedi avec la compagnie Catherine Diverrès».

### Communiqué de presse Catherine Diverrès Dentro

Trente ans après la création du duo *Instance*, coécrit avec Bernardo Montet, Catherine Diverrès se penche sur la réalisation d'un nouveau duo, *Dentro*. La chorégraphie rassemble deux danseurs masculins à peu près du même âge (35 et 40 ans), issus d'horizons différents de par leur nationalité, l'un est espagnol, l'autre est grec, et leur parcours professionnel, l'un a choisi la danse contemporaine, l'autre le ballet néo-classique. *Dentro* 

€ TOURS7 267608787



Date: 15/01/2016 Heure: 05:39:11



www.paris-art.com Pays : France Dynamisme : 14

E1

Page 2/3

Visualiser l'article

raconte les vies et les parcours de ces deux danseurs, Emilio Urbina et Harris Gkekas, si différents mais qui ont en commun d'avoir choisi la France pour y vivre et y danser.

Dentro sera présenté dans le cadre de «Un samedi avec la compagnie Catherine Diverrès», organisé par le Centre Chorégraphique National de Tours le samedi 23 janvier 2016. A l'occasion de cette journée aura lieu un atelier de pratique autour des fondamentaux de la danse contemporaine (à destination des adultes comme des enfants) et une rencontre avec la chorégraphe, prévue à 18h. Enfin, à 20h, se joueront trois pièces du répertoire de Catherine Diverrès: Stance II (1997), Solides (2004) et Dentro (2015).

chorégraphie: Catherine Diverrès

danseurs: Harris Gkekas et Emilio Urbina collaboration: artistique Laurent Peduzzi

musique: Jean-Luc Guionnet & Seijiro Murayama lumière: Fabien Bossard & Catherine Diverrès

son: Denis Gambiez

costumes: Cidalia Da Costa Repères biographiques

Formée notamment à l'école Mudra de Bruxelles dirigée par Maurice Béjart, Catherine Diverrès a pratiqué les techniques de José Limón, de Merce Cunningham et d'Alwin Nikolais avant de rejoindre en tant qu'interprète le chorégraphe Dominique Bagouet à Montpellier puis de débuter son propre parcours. Tout d'abord en tandem avec Bernardo Montet, elle crée un duo mythique, *Instance*. Ce sont les débuts du Studio DM. Une dizaine d'années plus tard, en 1994, elle est nommée à la direction du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'elle dirige jusqu'en 2008. Elle fonde plus tard une nouvelle compagnie, l'*Association d'Octobre*, et s'installe dans la ville de Vannes. Elle est l'auteur de pas moins d'une trentaine de spectacles à ce jour.

#### Informations

Centre Chorégraphique National de Tours Dentro (35 mn) Samedi 23 janvier 2016 à 20h «Un samedi avec la compagnie Catherine Diverrès» Samedi 23 janvier 2016 à partir de 18h



Catherine Diverrès, Dentro, 2015. Danse. 35 mn Courtesy CCNT © Rafael Pardillo Créateurs Catherine Diverrès

€ TOURS7 267608787

## STRASBOURG Catherine Diverres à Pôle-Sud

## Haikus en mouvements

Entre deux formes dansées, un solo féminin et un duo masculin, la chorégraphe Catherine Diverrès trace sur le plateau du Centre de développement chorégraphique de Strasbourg, Pôle-Sud, un paysage au tremblé photosensible.

lle a dansé seule avec son ombre et les mots de Pasolini extraits de La Terra di lavoro, la terre du travail. De Stance au récent Ó Sensei, la chorégraphe Catherine Diverrès agit un précipité de gestes qui dans leur éphémère légèreté dépose une empreinte profonde.

Durablement influencée par l'art du danseur et chorégraphe Kazuro Ohno, cofondateur du butô disparu à l'âge de 103 ans, en 2010, Catherine Diverrès a développé un vocabulaire intime, aux oscillations sensibles cartographiant une géographie intérieure aux reliefs contrastés. « Construite, dit-elle, comme le geste du peintre japonais lorsqu'il réalise une calligraphie: un trait partant d'un point qui ne s'interrompt jamais... ».

Voilà trente ans que Catherine Diverrès affine sa relation à autrui, la conscience de l'autre dans un temps qui n'en finit pas de s'écouler. Épure des gestes, concision de l'écriture, sa poétique gestique relève ainsi de l'art des haïkus ou de l'ordonnancement des jardins zen. Et l'on pense aussi au magnifique roman d'Hubert Haddad, Le pein-



Dentro avec Harris Gkekas et Emilio Urbino. (PHOTO RAFAEL PARDILLO)

tre d'éventail (éd. Zulma, 2013), d'étranges correspondances se nouent entre les deux formes accueillies ces jours-ci à Pôle-Sud, à Strasbourg.

Solo féminin dédoublé avec Katja Fleig, *Ó Sensei* meut une fragilité comme suspendue, toujours en péril de sa disparition. Puisant sa force dans l'enseignement butô, cette danse mélange d'aménité et de violence contenue. Quelque chose d'ineffable retient le temps. Dans les transports de Katja Fleig et Catherine Diverrès, se lit la permanence d'une fragilité miraculeuse dont la danse témoigne sur une musique alternant une galvanisante variété de registres -Chopin, Bach, Ingrid Caven, Seijiro Murayama, etc.

Dentro s'immisce à l'intérieur d'une relation, le duo d'hommes que composent Harris Gkekas et Emilio Urbina. L'un est grec, l'autre espagnol. Dans la nuit du plateau, des ombres et autant de promesses en devenir transfusent une énergie singulière. Fusion, symétrie, détachement, opposition, confrontation, mimétisme... Sur les musiques de Jean-Luc Guionnet et Seijiro Murayama, les échanges composent et recomposent des identités erratiques, des singularités que l'on ne saurait réduire à l'univocité. Il n'y a pas de rapport de causalité mais de composition qui place la chorégraphe à la confluence des influences, de langues, de cultures. Laissant aussi le sens en suspens.

VENERANDA PALADINO

▶ Les 12 et 13 janvier à 20h30, à Pôle-Sud. Précédé le 11 à 19h, par une rencontre avec Catherine Diverrès à la Cité de la musique et de la danse. pole-sud.fr



## Compagnie Catherine Diverrès association d'Octobre

### Administration

Sybille De Negri I 33 (0)2 97 40 51 26 I admin@compagnie-catherine-diverres.com

## Direction développement, production, diffusion

Marie-Laurence Boitard | 33 (0)6 03 89 89 60 developpement@compagnie-catherine-diverres.com

## Communication, médiation

Aziliz Le Trépuec | 33 (0)2 97 40 5126 Volontaire en Service Civique relations-publiques@compagnie-catherine-diverres.com



Cie Catherine Diverrès https://www.facebook.com/asso.octobre/



www.compagnie-catherine-diverres.com



17 rue Capitaine Jude, 56 000 Vannes

#### Compagnie Catherine Diverrès I Association d'Octobre

subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, Conseil régional de Bretagne.



